

La voix de l'Opposition de gauche

Le musulman : le bouc émissaire ou comment détourner l'attention des masses des véritables fauteurs de guerre.

25.01.2013

Qui a créé Al-Qaïda, qui finance, arme et entraîne le terrorisme international, qui a renversé des régimes laïcs pour leur substituer des régimes religieux souvent fanatiques ? Les masses l'ignorent.

L'administration américaine et son agence du crime d'Etat organisé la CIA et leurs alliés britannique et sioniste, les différents gouvernements occidentaux en Europe qui les soutiennent et participent à cette croisade des temps modernes, qui en réalité est tournée contre tous les peuples à l'époque où la décomposition du capitalisme a atteint le stade final de la putréfaction.

Ils l'ont conçu dans le prolongement du colonialisme pour garantir leur approvisionnement en matières premières, afin de conserver leur hégémonie à l'échelle mondiale contre leurs concurrents russe, chinois et indien, etc.

Qui a favorisé et entretenu l'amalgame entre les musulmans et les islamistes radicaux ? Les partis institutionnels, l'Etat, les médias. Qui est responsable de la précarité, du chômage et de la pauvreté qui frappent en priorité les travailleurs issus de l'immigration ou leurs enfants ? Les capitalistes à qui le chômage de masse et les salaires de misère profitent. Qui a supprimé les frontières pour permettre une immigration clandestine massive qui serait ensuite réduite à vivre dans des conditions épouvantables, pour ensuite la dénoncer et s'en servir pour justifier le quadrillage policier de certains quartiers ou de villes entières ? Les mêmes qui les exploitent en leur promettant de régulariser ensuite leur situation, promesse qui ne sera jamais tenue. Qui s'en sert pour les dresser contre les travailleurs ou les autres couches de la société pour les détourner des véritables responsables de leurs difficultés ? Les mêmes. On pourrait terminer en ajoutant ceux qui ont réalisé ce sondage, l'ont publié et ceux qui l'ont commandé.

- La France a peur. "Le Monde" publie ce jeudi 24 janvier une grande enquête Ipsos réalisée avec le Centre d'études politiques de Sciences Po (Cevipof) et la Fondation Jean-Jaurès sur les nouvelles fractures de la société. Un sondage qui met en évidence "*des crispations alarmantes*".

Un Français sur deux considère ainsi que "*le déclin*" de la France est inéluctable. Ils sont trois sur cinq à voir dans la mondialisation "*une menace pour la France*" et à estimer que "*la France doit se protéger davantage du monde d'aujourd'hui*". Deux sur trois souhaitent "*renforcer les pouvoirs de décision de notre pays, même si cela doit conduire à limiter ceux de l'Europe*".

Quant à la défiance des Français envers la politique, elle atteint des sommets : 75% d'entre eux considèrent que "*le système démocratique fonctionne plutôt mal en France*".

Mais surtout, 70% des personnes interrogées (jusqu'à 83% chez les électeurs de l'UMP) sont d'accord pour dire qu'il y a "*trop d'étrangers en France*", 62% que l'on "*ne se sent plus chez-soi comme avant*"... Et 74% jugent que l'islam est une religion "*intolérante*", qui n'est pas compatible avec les valeurs républicaines. Plus radical encore, huit Français sur dix estiment que la religion musulmane cherche "*à imposer son mode de fonctionnement aux autres*". Plus de la moitié pensent

que les "intégristes" représentent "la majorité" (10%) ou "une partie" (44%) des musulmans en France et non "une toute petite minorité" (45%).

Le rejet est profond. Certes, les réponses varient en fonction des affinités politiques et des catégories d'âge. 65% des gens de gauche et 68% des moins de 35 ans répondent ainsi que l'islam n'est pas une religion tolérante, tandis que 61% des premiers et 66% des seconds jugent que l'islam n'est pas une religion compatible avec les valeurs de la France.

Mais "*ce n'est plus, majoritairement, le travailleur immigré, susceptible de 'prendre le travail des Français qui est pointé du doigt, mais le musulman, volontiers assimilé à 'l'intégrisme' et dont la religion est jugée (...) intolérante et incompatible avec la société française*", analyse "Le Monde". Interrogé par le quotidien, l'historien Michel Winock va jusqu'à considérer que "*c'est la résurgence des stéréotypes connus (...), la substitution de l'islamophobie à l'antisémitisme*". nouvelobs.com 24.01

Normal puisque ce sont des sionistes qui sont au pouvoir, donc en réalité des antisémitiques qui prétendent le combattre, leurs ennemis jurés sont les sémites que sont en grande partie des Arabes, d'où l'islamophobie ambiante qui en est leur produit.